

Le puma et les sept poulains

Il était une fois une **jument** qui avait sept jolis petits **poulains**. Un matin, elle voulut aller chercher de la nourriture. Elle les rassembla et leur dit :

_ Mes petits **poulains**, je dois aller dans la prairie. N'ouvrez la porte à personne. Surtout prenez garde **au puma**. S'il arrivait à entrer dans le **tipi**, il vous mangerait tout crus ! Ce coquin sait se déguiser et jouer la comédie. Mais il a une voix rauque et des pattes **dorées** : c'est ainsi que vous le reconnaîtrez.

- Ne t'inquiète pas maman, répondirent les **poulains**, nous ferons bien attention. Tu peux partir sans crainte. La **jument hennit** de satisfaction et s'en alla.

Peu de temps après, quelqu'un frappa à la porte en criant :

- Ouvrez la porte, mes **poulains**, c'est moi, votre mère, et je vous rapporte à tous quelque chose.

Mais les **petits chevaux** reconnurent **le puma** à sa grosse voix rauque.

- Nous ne t'ouvrirons pas, crièrent-ils. Tu n'es pas notre maman ! Notre maman a une voix douce et agréable et ta voix est rauque. Tu es **le puma** !

Aussitôt **le puma** partit acheter une grosse poignée de **miel** pour adoucir sa voix. Il avala le **miel** et sa voix devint en effet



plus douce. Il revint ensuite vers le petit **tipi**, frappa à la porte et appela à nouveau :

- Ouvrez la porte, mes **poulains**, c'est moi, votre maman, et je vous rapporte à tous un petit quelque chose.

Tout en parlant **le puma** posa sa patte **dorée** sur le rebord de la **fenêtre**. Les **poulains** l'aperçurent et crièrent :

- Nous ne t'ouvrirons pas ! Notre maman n'a pas les pattes **dorées** comme toi ! Tu es le **puma** !

Alors **le puma** affamé mais rusé courut chez le **fermier** et lui dit :

- Je me suis blessé à la patte, recouvre-la avec du **charbon**.

Le **fermier** lui recouvrit la patte de **charbon** et le puma courut ensuite **au tipi**, frappa et dit d'une voix douce :

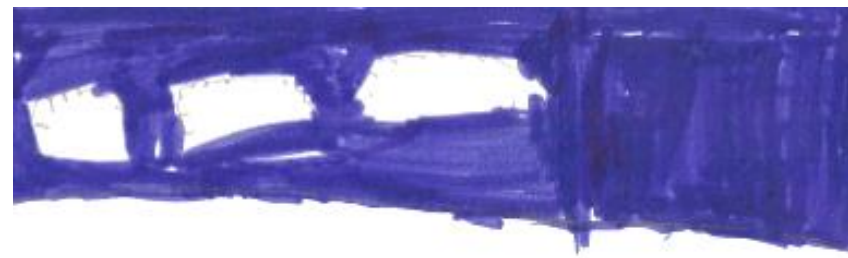
- Ouvrez la porte, mes petits, maman est de retour de la **prairie** et vous rapporte à tous quelque chose.

- Montre-nous ta patte d'abord, crièrent les **poulains**, afin que nous sachions si tu es notre maman.

Le puma posa alors sa patte sur le rebord de la **fenêtre**. Lorsque les **poulains** virent qu'elle était **noire**, ils crurent tout ce qu'elle avait dit et ouvrirent la porte.

Mais... c'est **le puma** qui entra !

Les **poulains** prirent peur et voulurent se cacher. L'un sauta sous le tapis, un autre sous **la couverture**, le troisième dans **un chaudron**, le quatrième dans un **coffre**, le cinquième se cacha derrière **un bouclier**, le sixième se cacha sous **une tenture** et le septième sous **un grand attrapeur de rêve**.



Mais le puma les trouva et ne traîna pas : il les avala tout rond l'un après l'autre, sauf le plus jeune qu'il ne trouva pas. Lorsque le puma fut rassasié, il alla se coucher sous un séquoïa et s'endormit.

Peu de temps après, la jument revint de la prairie. Le porte était grande ouverte et un terrible spectacle l'attendait : le tapis, les coffres, les plats étaient renversés ! La tenture était déchirée. La couverture traînaient par terre. Elle chercha ses petits partout, mais elle ne les trouva pas. Elle les appela par leur nom, l'un après l'autre, mais aucun ne répondit. C'est seulement lorsqu'elle prononça le nom du plus jeune qu'une petite voix fluette se fit entendre :

- Je suis là, maman, derrière l'attrapeur de rêve !

Elle l'aida à en sortir et le poulain lui raconta que le puma était venu et qu'il avait mangé tous les autres petits poulains.

La pauvre jument éclata en sanglots !

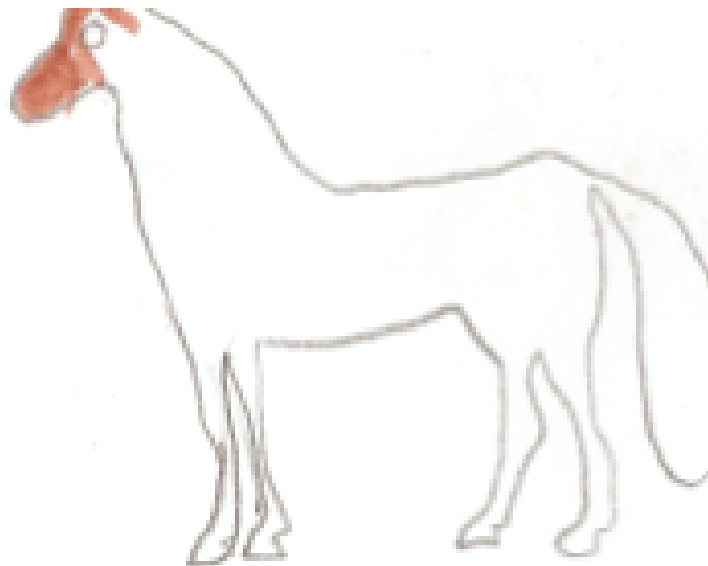
En pleurs, elle sortit du petit tipi et le petit la suivit.

Dehors le puma était allongé sous le séquoïa et ronflait à en faire trembler les branches. La jument le regarda de près et observa que quelque chose bougeait et gigotait dans son gros ventre.

« Mes pauvres petits seraient-ils encore en vie ? » pensa-t-elle.

Elle demanda au poulain de courir au tipi chercher des ciseaux, une aiguille et du fil.

La jument ouvrit le ventre du monstre, et aussitôt le premier poulain sortit la tête. Elle continua et les cinq autres en



sortirent, l'un après l'autre, tous sains et saufs. Dans sa hâte, **le puma** glouton les avaient avalés tout entiers !

Quelle joie ! Les **poulains** se blottirent contre leur chère maman, puis ils se mirent à gambader et à cabrioler en tous sens !

La **poulains** dit alors :

- Allez les enfants ! Apportez des pierres aussi grosses que possible. Nous allons les mettre dans le ventre de cette vilaine bête pendant qu'elle est encore couchée et endormie.

Les sept **poulains** roulèrent des pierres et en remplirent le ventre **du puma** jusqu'à ce qu'il soit bien plein. La **jument** prit l'aiguille et le fil et recousit vite la peau **du puma**, de sorte qu'il ne s'aperçut de rien et ne bougea même pas.

_Quand il se réveilla enfin, il se leva, et comme les pierres lui pesaient dans l'estomac, il eut très soif. Il voulut aller au puits pour boire, mais comme il se balançait en marchant, les pierres dans son ventre s'entrechoquèrent. Il gémit :

- Comme j'ai le ventre lourd ! J'ai l'impression d'avoir des pierres dans l'estomac à la place des **poulains**!

Il arriva au puits, se pencha pour boire, mais les lourdes pierres le firent basculer et l'entraînèrent au fond : le puma se noya lamentablement.

Les sept **poulains** accoururent alors autour du puits et se mirent à crier :

- Le puma est mort ! **Le puma est mort !**

De joie, ils se mirent tous à danser et la **jument** dansa avec eux.

